

## L'expérience de L'IPDR de Kolo

Tiega A.

Ressources humaines et développement rural intégré

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1983-III

1983

pages 61-63

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010733>

To cite this article / Pour citer cet article

Tiega A. *L'expérience de L'IPDR de Kolo. Ressources humaines et développement rural intégré.* Paris : CIHEAM, 1983, p. 61-63 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1983-III)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

## L'Expérience de L'IPDR de Kolo

*Anada Tiega  
Directeur des Etudes.  
Institut Pratique  
du Développement Rural,  
Kolo-République du Niger*

### INTRODUCTION

S'il semble superflu d'insister sur l'intérêt du Développement Rural intégré en général et particulièrement au Niger où les expressions comme «actions intégrées» «sensibilisation du monde rural»... sont très familières, il reste cependant difficile d'arriver à une coordination et une harmonisation de tous les moyens humains et matériels pour que nos activités intègrent toutes les composantes du développement rural, chacune à sa juste valeur.

Ces difficultés ont pour origine essentielles l'insuffisance des moyens d'intervention: cadres de conception, d'exécution et de suivi, ressources budgétaires très limitées.

Ainsi, bien qu'étant convaincus de la nécessité d'oeuvrer dans le cadre du développement rural intégré, nous ne pouvons agir qu'après avoir défini les priorités.

En effet avec une superficie de 1.267.000/km<sup>2</sup>, un climat sahelien et même saharien pour une bonne partie, un seul cours d'eau réellement permanent et traversant le pays sur 600 Km, le Niger présente un cadre physique qui ne manque pas de contraintes.

Ce n'est donc pas un hasard si nos activités convergent essentiellement vers la bataille pour l'auto-suffisance alimentaire, surtout si l'on sait que la zone où la pluviométrie est compatible avec l'agriculture et l'élevage est constituée par une bande étroite longue d'environ 1500 km et large de 200 à 250 km.

Tout ceci ne nous fait pas perdre de vue l'importance de la dimension socio-culturelle aussi bien dans la

préparation que la mise en oeuvre de nos programmes et projets, car avec une population dont 45 % ont moins de 15 ans et près de 56 % ont moins de 20 ans, on ne peut agir efficacement sans tenir compte de cette jeunesse.

A cela il convient d'ajouter qu'en 1960 près de 95 % de cette population étaient des ruraux et qu'actuellement on peut estimer la population rurale à 90 % avec environ 16 % d'éleveurs stricts.

### FONCTION ET PROFILS DES AGENTS RESPONSABLES DE LA CONCEPTION ET DE L'EXECUTION DES PROGRAMMES ET PROJETS.

Le mode de développement retenu au Niger s'appuie sur la participation des masses paysannes et le développement du système coopératif. Samaria (Organisations traditionnelles de jeunes pour les travaux d'intérêts communs et l'entraide mutuelle) et coopératives sont les 2 piliers de notre société de développement.

Les fonctions et les profils des agents responsables de la conception et de l'exécution des programmes et projets doivent donc tenir compte de l'importance donnée aux jeunes dans les Samaria et au mouvement coopératif dans les villages.

A travers la société de développement le villageois comme le citoyen ont le droit et le devoir de participer chacun selon ses capacités, aussi bien à la conception qu'à l'exécution ou l'évaluation des activités des programmes et projets: on pourrait penser au premier abord que par ce système il y a confusion ou dilution

des responsabilités car à priori on pourrait croire à une organisation où tout le monde serait à la fois «partout et nulle part».

En fait les responsabilités sont bien définies car chaque village, chaque canton ou chaque arrondissement, département, commune ou autre collectivité choisit ses responsables avec pour chacun d'eux des tâches bien définies. L'originalité de la formule réside essentiellement dans l'importance donnée à la concertation, la consultation et la participation de toutes les couches socio-culturelles.

## OBJECTIFS, CONTENUS ET METHODES DE FORMATION DANS CETTE PERSPECTIVE

La formation dans cette perspective doit toucher non seulement les cadres et notamment ceux du développement rural qui sont appelés à intervenir pour la conception et l'exécution des projets mais aussi et surtout les populations rurales qui constituent le véritable «moteur» de ce développement.

C'est pourquoi nous distinguons d'une part la formation des cadres et d'autre part celle des jeunes ruraux.

### A. La Formation des cadres.

Elle s'est appuyée jusque là sur la formation universitaire classique pour les cadres de conception mais en ce qui concerne les cadres d'exécution des efforts importants ont été faits pour l'adapter aux besoins réels du Niger.

C'est ainsi que l'IPDR (Institut Pratique de Développement Rural) de Kolo ne cesse de connaître de profondes mutations depuis 1933, date de la création de la dite institution de formation. Créée en 1933 sous le nom de «Ferme Ecole», cette Institution était appelée à former à la fois «moniteurs d'agriculture» et «agriculteurs avertis» (les premiers étant agents de la Fonction Publique et les seconds se réinstallant sur les lots aménagés de la cuvette du fleuve).

Avec la création du «Centre d'apprentissage agricole» en 1951, se substituant à la Ferme Ecole, c'est encore la formation agricole stricte qui se poursuit avec simplement comme exigence 3 années d'études pour former les moniteurs d'Agriculture. Ainsi disparaît la formation directe des paysans, ce qui en soi ne constitue pas tellement un progrès puisqu'on privilégie la formation des cadres au détriment de celle du paysan.

Ce n'est qu'en 1962 que l'Institution accueille pour la première fois des élèves destinés à oeuvrer dans le monde rural dans une autre activité que celle de l'agriculture stricte; on y formait alors des préposés des Eaux et Forêts.

En 1967 la nécessité de faire face à un encadrement

diversifié du monde rural se fit sentir avec acuité et les capacités d'accueil de l'institution durent être renforcées pour mettre en place la formation des agents d'agriculture, des Eaux et Forêts, de la Coopération, de l'Animation et du Génie Rural.

C'est la naissance de l'IPDR (Institut Pratique de Développement Rural) qui devait former des agents Techniques pour les besoins d'encadrement du monde rural.

Depuis 1967 l'IPDR de Kolo constitue donc un élément du développement rural intégré par sa contribution à la formation des cadres: formation diversifiée mais ayant une base commune: en effet à l'exception des cadres de la recherche agronomique (au sens large du terme), tous les profils font apparaître des tâches d'identification des facteurs déterminants du milieu nigérien (facteurs physiques, sociaux, économiques...) en plus des tâches spécifiques.

Ainsi avec leurs importantes tâches de vulgarisation, de formation des agriculteurs et d'administration de leur secteur d'intervention, les cadres formés à l'IPDR ont besoin d'un tronc commun, élément favorable à la réduction du cloisonnement sectoriel entre les différents services techniques.

Pour mieux tenir compte de toutes ces préoccupations, l'IPDR de Kolo a subi depuis 1976 de profondes mutations dans le sens d'une réforme de l'enseignement et d'une extension de ses capacités. Le document relatif à l'Analyse des tâches professionnelles des cadres du Développement Rural et aux objectifs de formation assignés à l'IPDR de Kolo témoigne bien de cette volonté d'adapter la formation aux besoins réels du pays et donne une idée de ce qui est entrepris depuis 1976 pour la formation des agents Techniques et des Techniciens du Développement Rural (1).

Le transfert de l'Ecole d'Élevage de Niamey à Kolo n'est pas le fait du hasard même si l'IPDR et l'Ecole d'Élevage restent administrativement deux institutions différentes.

C'est en effet la recherche d'une véritable intégration de toutes les activités qui amène son seulement ce rapprochement mais aussi et surtout les contacts permanents avec les services utilisateurs des cadres à former.

Ainsi la démarche utilisée pour le choix du plan de formation se présente-t-elle comme suit.

1. Analyse des tâches professionnelles que les cadres formés doivent assurer à leur sortie de l'IPDR (profil du poste).
2. Rédaction des objectifs de formation correspondant aux tâches professionnelles et détermination des enseignements correspondants.
3. Définition des Etapes de formation permettant de

partir des capacités initiales pour arriver aux objectifs.

4. Choix des méthodes et moyens pédagogiques à mettre en oeuvre.

#### B. Formation des paysans.

Elle est essentiellement assurée par le biais des projets novateurs qui peuvent être soit à couverture nationale soit régionaux.

Cette formation fait suite à des tentatives diverses (champs de démonstration, formation ponctuelle...) demeurées dans l'ensemble sans impact réellement positif dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire.

On y trouve comme centres de formation:

—Le CFJA (Centre de Formation des Jeunes Agriculteurs): créé depuis 1965, avec comme stagiaires des célibataires recevant une formation agricole renforcée par l'artisanat rural.

—Les CPT: (Centre de Perfectionnement Technique) créés en 1974.

—Les CPR: (Centre de Promotion Rurale) créés en 1977 CPT et CPR forment des paysans, recrutés par couples. La formation porte sur 7 à 9 mois et s'adresse à des agriculteurs de 20 à 35 ans accompagnés de leurs épouses. Cette formation s'intéresse à la culture attelée avec l'application des thèmes vulgarisés pour cultures pluviales (fumure, préparation du sol, semences sélectionnées, traitement des semences, densité de semis, sarclobinage...) renforcée par un volet santé, et des cours d'alphabétisation (2).

#### Analyse des méthodes de contrôle et d'évaluation de la gestion des ressources humaines.

Cette responsabilité est assurée en ce qui concerne le Ministère du Développement Rural par la Direction des Services d'Etudes et de Programmation au sein de laquelle il existe notamment un service chargé du suivi, du contrôle et de l'évaluation des projets.

Kolo, le 3 Juin 1982

ANADA TIEGA.

Directeur des Etudes IPDR - KOLO.

## BIBLIOGRAPHIE

(1) IPDR. Analyse des tâches professionnelles des agents techniques.

(2) c.f. Rapport de Session (FORJEU). Niamey - Maradi 16-22 Novembre 1981. Quelle formation pour les jeunes ruraux au Sahel?